

ment servi de demeure aux parents de Marie, et où serait née la divine Vierge.

Ce sanctuaire fut d'abord desservi par des solitaires du Mont Carmel et restauré au IV^e siècle par la mère de Constantin. Plusieurs croient que l'impératrice Eudoxie y construisit la première basilique ; celle que saint Antonin visita en 600, et appela Basilique de Saint-Marie.

Il est encore probable que Chosroès, en 614, lui fit subir le sort des autres églises de la Palestine, et qu'il la détruisit de fond en comble.

A Justinien échut l'honneur de la reconstruire, et tout porte à croire qu'à cette date elle fut dédiée à sainte Anne.

Vinrent les croisés qui l'agrandirent et bientôt Sainte-Anne de Jérusalem devint une riche abbaye de Bénédictines, surtout après que la reine Arda, répudiée par Beandoin I, y fut venue prendre le voile en 1104. Plus tard, on y vit entrer aussi, pour se faire religieuse, Yvette, fille de Beandoin II (1130).

En 1187, les croisés furent chassés de Jérusalem et les religieuses expulsées de leur couvent, le sanctuaire de Sainte-Anne fut transformé en une sorte de collège mahométan, sous le nom de *Salahieh*.

Au XV^e siècle, le couvent tomba en ruine ; l'église devint une mosquée avec mihrab et minaret, et c'est à grande peine que les pères de Terre-Sainte purent obtenir, à force de *backchiche*, d'y entrer à certains jours de l'année pour y célébrer leurs offices.

La guerre de Crimée eut, entre autres résultats, celui de faire rendre à la France, grâce au consul M. de Barrère, l'église de Sainte-Anne (1856). La restauration en fut aussitôt confiée à un habile architecte, M. Mauss.

* *

Cette église, telle qu'elle est maintenant, depuis sa restauration par M. Mauss, laisse voir les traces de ses divers transformations ; sur sa façade, d'ailleurs richement ornée, une inscription arabe rappelle qu'elle a servi autrefois d'école aux disciples du prophète ; le minaret est là debout et garde le souvenir du muzzin.

L'intérieur est partagé en trois nefs, par deux rangées de colonnes, chacune des nefs se terminant par une abside. L'église est surmontée d'une coupole, à son transept.

Un escalier de 15 marches vous fait descendre au fond de la crypte où l'on peut voir, conservées dans leur forme naturelle, les deux chambres dont nous avons parlé plus haut, et qui auraient vu naître Marie.

Il y a un autel en pierre, adossé au mur, sous le vocable de la naissance de la sainte Vierge, et derrière lequel est une citerne, aussi creusée dans le rocher.

“ C'est dans cet endroit que les augustes parents de la sainte Vierge, d'après la tradition mentionnée plus haut, ont passé les dernières années de leur vie, là qu'ils ont eu le bonheur de mettre